

MORT DE VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Mercredi, l'ancien Président Valéry Giscard d'Estaing est mort. Il était un homme de « progrès » et de « liberté » selon le Premier ministre.

JEUNE PRÉSIDENT

Valéry Giscard d'Estaing, aussi appelé VGE, a eu une longue vie politique. Ses idées étaient de centre droit. Il a été plusieurs fois ministre, mais aussi député, président de la région Auvergne... Surtout, il a été élu Président de la République en 1974. Il avait alors 48 ans. Dès son arrivée au pouvoir, il a pris des décisions qui ont changé la société.

MAJORITÉ A 18 ANS

VGE l'avait promis : en 1974, il a donné la majorité à 18 ans alors qu'elle était à 21 ans. Cela a permis à 2,4 millions de jeunes d'obtenir le droit de vote.

LIBÉRATION DES FEMMES

Élu grâce au vote des femmes, il fait entrer la journaliste Françoise Giroud au gouvernement pour

lutter contre les inégalités hommes-femmes. Une loi est votée permettant le remboursement de la pilule et facilitant la vente aux mineures. Le 20 décembre 1974, l'avortement est autorisé, les femmes ne risquent plus la prison.

DIVORCE

Lorsqu'un homme ou une femme voulait divorcer, il fallait montrer que l'autre avait fait une faute. En juillet 1975, une loi permet aux époux de se séparer, s'ils sont tous les deux d'accord, sans donner d'explication.

HANDICAP

Son gouvernement a aussi fait voter pour la première fois une loi pour les personnes handicapées. Elle leur donne le droit au travail, à l'intégration scolaire et sociale

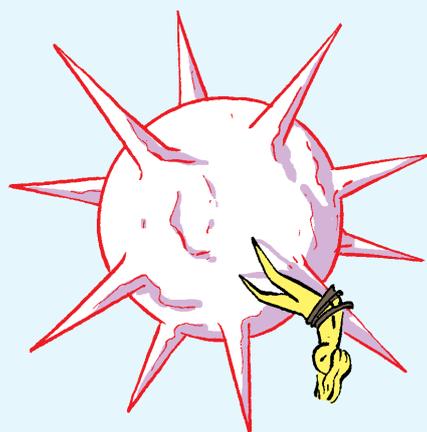


et crée l'Allocation adulte handicapé.

PAS D'HOMMAGE

En 1981, Valéry Giscard d'Estaing s'est représenté à l'élection présidentielle, mais il a été battu par François Mitterrand. Il est resté très engagé en politique, dans la construction de l'Europe... Il a aussi écrit des romans. Il est mort des suites du COVID-19, à 94 ans. Il avait exprimé le souhait que seuls sa famille et ses proches soient présents à son enterrement.

N'OUBLIONS PAS CE COMBAT !



Mardi 1^{er} décembre, c'était la Journée mondiale de lutte contre le sida.

Pour cet événement, l'association Solidarité Sida a réalisé une vidéo. Elle reprend les mots d'E. Macron qui a déclaré le 17 mars « *Nous sommes en guerre* ». Il parlait du COVID-19. Mais ce n'est pas le seul virus contre lequel il faut se battre. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, le virus du sida devrait faire 1 million de morts en 2020. Découvert il y a 37 ans, il n'y a toujours pas de vaccin pour s'en protéger alors que les chercheurs en annoncent déjà plusieurs pour lutter contre le COVID. Mais s'ils ont pu avancer aussi vite, c'est aussi grâce aux progrès de la science réalisés dans le combat contre le sida. Il doit continuer. « *Nous aussi, nous sommes en guerre* » déclare Solidarité Sida. Il est toujours possible de faire des dons sur sidaction.org ou en envoyant DON par sms au 92110.



Pas de ski cette année

Il ne sera pas possible de skier à Noël, en France. Le Président

l'avait annoncé le 24 novembre. Le gouvernement a peur qu'il y ait trop de monde et que le nombre de malades du COVID augmente. Il s'inquiète aussi des blessés qui pourraient prendre des places dans les hôpitaux. Les stations de ski sont en colère. Pour elles, ce n'est pas plus risqué que de s'enfermer dans le métro ou dans une salle de spectacle. En Suisse, en Espagne... elles resteront ouvertes.



Après le déconfinement

Voilà le reconfinement challenge ! L'idée est

née pendant le confinement du printemps : marcher, courir, pédaler... pour récolter de l'argent et financer des projets dans les maisons de retraite. Il suffit de s'inscrire [sur internet](#) avant le 31 décembre, choisir un nombre de kilomètres à réaliser et payer 15 € de participation. Avec le reconfinement, les organisateurs ont relancé le projet. Depuis 1 mois, 103 personnes se sont engagées, ce qui représente 14 623 km. Le 21 novembre, elles ont en plus nettoyé leur chemin. 75 kg de déchets ont été ramassés.



Ça s'est passé le 1^{er} décembre 1990 :

POIGNÉE DE MAINS HISTORIQUE SOUS LA MANCHE

Il y a 30 ans, un Français et un Britannique se serraient la main pour la première fois sous la Manche. Ce geste, en pleine construction du tunnel, a symbolisé la réussite d'un projet vieux de plus de 200 ans...

UNE IDÉE ANCIENNE

Dès le 18^{ème} siècle, des scientifiques émettent l'idée de relier la France au Royaume-Uni par un pont, un tunnel ou une digue. Mais c'est au 19^{ème} siècle qu'un tel projet est pris au sérieux. En 1802, un plan détaillé de tunnel sous la Manche est proposé. Une île artificielle est même imaginée pour que les voyageurs puissent y faire une halte. Ce projet retient l'attention, mais est abandonné à cause des guerres napoléoniennes. En 1867, un autre projet prévoit la création d'un tunnel. Napoléon III et la Reine Victoria y sont favorables. Mais encore une fois, une guerre (franco-prussienne) stoppe son avancée.

EN ROUTE SOUS LA MANCHE

L'idée d'un tunnel entre le Royaume-Uni et la France se concrétise en 1957. Des ingénieurs

réussissent à convaincre de la pertinence du projet. Le Président français François Mitterrand et la Première ministre britannique Margaret Thatcher s'accordent et la construction commence fin 1987.

LA JONCTION EST FAITE

Le chantier, à 40 mètres sous le fond de la mer, prévoit 3 tunnels de 50 km (un pour chaque sens de circulation et un de service). Trois ans plus tard, la jonction est faite entre le côté français et le côté britannique. Le vieux rêve devient réalité. Pour ce moment historique, les ouvriers français Philippe Cozette et anglais Graham Fagg sont choisis pour réaliser la première poignée de mains sous la Manche entre les 2 pays. Philippe Cozette se souvient : « *Nous étions persuadés que la jonction se ferait avec des personnalités ou des*



hauts cadres de l'entreprise. Mais avec Graham, nous habitons chacun aux portes du tunnel. Nous étions des gens du territoire et c'est aussi pour cela que nous avons été choisis. » Le 1^{er} décembre 1990, des journalistes du monde entier sont présents pour assister à ce moment historique. Les images de cette poignée de mains sont largement diffusées. Mais il faudra encore attendre 1994 pour que le tunnel soit inauguré en présence de François Mitterrand et de la Reine Élisabeth II.

NOËLLA ROUGET, LA PURE BONTÉ

Noëlla Rouget, déportée qui a fait gracier son bourreau, est morte fin novembre à l'âge de 100 ans. Cette résistante a toujours fait primer la bonté et le pardon, même face aux pires atrocités...

D'INSTITUTRICE À RÉSISTANTE

Née le 25 décembre 1919, à Saumur (49), Noëlla Rouget est une fervente catholique, devenue institutrice en 1941. Dès cette époque, elle rejoint la Résistance en tant qu'agent de liaison. C'est ainsi qu'elle rencontre son futur fiancé, Adrien Tigeot, également résistant et instituteur. Malheureusement, ils n'ont pas le temps de se marier. Ils sont arrêtés. Lui est fusillé, elle est déportée dans un camp de concentration. Le responsable de leur sort est le collaborationniste Jacques Vasseur...



REFAIRE SA VIE ET VIVRE DANS LE PARDON

Libérée en 1945, Noëlla continue de croire en Dieu et dans l'humain. À son retour chez elle, elle découvre une lettre écrite par son fiancé avant de mourir. Il lui redit son amour et l'encourage à refaire sa vie. Noëlla suit ses conseils. Elle s'installe en Suisse où elle rencontre son futur mari. Mais, en 1962, elle est rattrapée par le passé. J. Vasseur, qui avait disparu, est retrouvé. Après de nombreux témoignages accablants, il est condamné à mort. Mais pour Noëlla, c'est impensable, il faut vaincre la haine par le pardon, il ne faut pas « *venger le sang versé par un autre sang versé* », il faut faire triompher la bonté. Elle plaide au tribunal contre cette peine de mort, mais elle reste incomprise. Elle supplie alors De Gaulle d'accorder sa grâce à Vasseur. Elle le convainc et en 1966, Vasseur est condamné à la prison à vie.



Adieu Anne

La chanteuse et auteure Anne Sylvestre est décédée

ce 30 novembre, à 86 ans.

Reconnue dès les années 60, elle s'est produite avec Brassens, Barbara, Moustaki... Anne Sylvestre s'est notamment fait connaître avec « *Mon mari est parti* ». Féministe, elle s'intéressait aussi à de grands sujets de société (le viol dans « *Douce Maison* », l'avortement dans « *Non, tu n'as pas de nom* », les sans-abri avec « *Pas difficile* »...). Elle a aussi chanté pour les enfants avec ses albums « *Les Fabulettes* ». Elle a été récompensée de nombreuses fois, notamment par l'Académie française.

De quel droit juger un homme si, placés aujourd'hui à notre tour en position de force, nous nous comportons comme il le fit hier.

Noëlla Rouget